

Volon'Terre ! : Quels sont les enjeux et les échéances des prochaines semaines et des prochains mois ?

Maxime Caudron : Les négociations du TTIP sont loin d'être terminées. Le huitième round de négociation devait avoir lieu pendant la troisième semaine de décembre, mais la mobilisation et les doutes émis par plusieurs États européens et États-Uniens quant à ce traité ont forcé la nouvelle commissaire européenne au commerce à reporter les négociations au mois de février 2015. Ce qui constitue une petite victoire.

Par contre, le CETA (un traité semblable au TTIP mais qui concerne l'UE et le Canada) est en cours de traduction et sera bientôt soumis à l'approbation du parlement européen (début 2015). Ne nous y trompons pas, ce traité aussi doit être combattu.

Dans ce contexte, la mobilisation est primordiale pour convaincre les décideurs politiques de rejeter ce traité. Deux éléments sont à retenir.

Premièrement, une initiative citoyenne européenne (sorte de référendum auto-organisé), demandant à la Commission de mettre un terme aux négociations pour le TTIP et à refuser le CETA¹, est en cours. 984 675 personnes ont déjà signé la pétition. Vous pouvez aussi le faire sur <https://stop-ttip.org/fr/>.

Deuxièmement, **une importante manifestation** a eu lieu le **19 décembre**, à Bruxelles.

Plus d'infos sur www.entraide.be.

¹ Accord économique et commercial global entre l'UE et le Canada, en cours d'approbation dans les instances de l'UE. Son contenu est semblable à celui de TTIP.

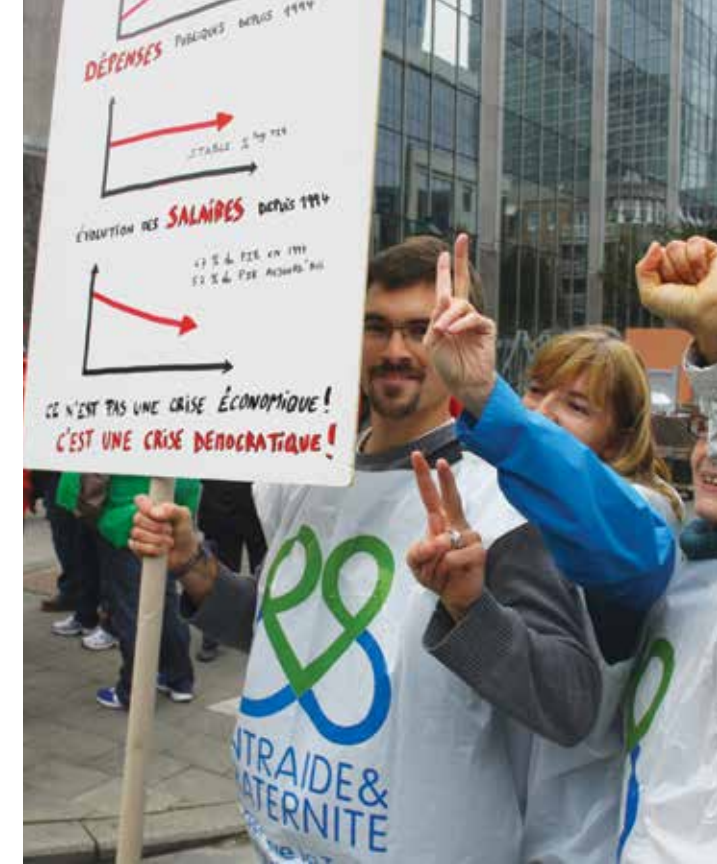


Angelo Simonazzi

Volon'Terre ! : Est-ce que cette problématique a aussi un lien avec notre foi catholique et les valeurs évangéliques ?

Angelo Simonazzi : La foi ne peut pas se dissocier du combat pour plus de dignité humaine et plus de justice sociale. C'est un engagement qui prend sa source dans l'Évangile et dans l'enseignement social de l'Église catholique, avec son option préférentielle pour les plus pauvres. Un traité comme le TTIP qui impacterait durement les populations les plus vulnérables m'interpelle profondément et m'invite à agir en tant que chrétien solidaire avec mes frères et sœurs les plus pauvres.

Propos recueillis par
● François Letocart



www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2014

Volon'Terre



Que mangerons-nous demain ? Nourrir l'humanité, c'est un métier.

Un spectacle par la Compagnie Art & Tça, en collaboration avec Entraide et Fraternité

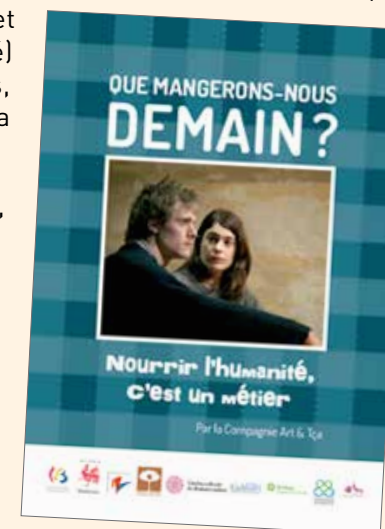
24 janvier 2015 : Salle communale de Noduzew (19h30)

12 février 2015 : Centre culturel Ottignies

Que mangerons-nous demain ? C'est la question initiée par la Maison du Développement Durable d'Ottignies - Louvain-la-Neuve et ses partenaires¹ (dont Entraide et Fraternité) afin de mobiliser les citoyens, associations, agriculteurs et institutions concernés par la thématique.

Théâtre documentaire, émouvant, réaliste, troublant, interpellant !

Quel avenir pour notre ruralité ? Notre culture ? Les géants de l'agriculture seront-ils les seuls à nourrir l'humanité ? **Quel avenir pour notre nourriture ?** Notre paysage ? Dans cette pièce, à travers le sort des agriculteurs, c'est l'état de notre monde et celui que nous laisserons à nos enfants qui est ici interrogé.



¹ Centre culturel du Brabant wallon, Centre culturel d'Ottignies, Entraide et Fraternité, ACRF, Oxfam.

Volon'Terre. Bulletin de liaison des bénévoles d'Entraide et Fraternité et Action Vivre Ensemble.

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be
Coordination L. Clarebouts | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Unijep

Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT
.be

Entraide et Fraternité BE68 0000 0000 3434 - Action Vivre Ensemble BE34 0682 0000 0990 - Merci



Volon'Terre ! : Pourquoi est-ce qu'Entraide et Fraternité s'engage dans ce combat contre le TTIP ? Est-ce bien en cohérence avec ses missions et stratégies ?

Angelo Simonazzi : Il est vrai qu'il peut paraître étrange qu'Entraide et Fraternité s'engage sur un tel sujet mais, depuis un certain temps, nous assistons à une évolution inquiétante de la mondialisation qui montre que les enjeux de mal-développement et de justice sociale ont un impact non seulement sur les pays du Sud, mais aussi chez nous. Notre mission principale est de combattre les injustices et les inégalités pour plus de dignité humaine. Le TTIP rentre donc pleinement dans notre ligne de mire, car l'analyse que nous en avons faite indique que son impact économique et social sera négatif, non seulement pour les populations des deux partenaires commerciaux, mais aussi pour d'autres pays, surtout les plus pauvres, comme l'a si bien dit dernièrement le Secrétaire général du SECAM¹, qui a parlé des préoccupations des évêques d'Afrique lors d'une rencontre de la COMECE², à Bruxelles, les 12 et 13 novembre. De plus, il s'agit aussi pour nous de cohérence : comment pouvons-nous promouvoir l'agriculture paysanne et durable dans les pays du Sud et ne pas dénoncer un traité qui favorise les multinationales de l'agro-business, lesquelles veulent casser ce modèle agricole aussi chez nous ?

¹ Symposium des conférences épiscopales africaines

² Commission des conférences épiscopales européennes

Le mot du Président

Lors du colloque sur l'engagement de février dernier, on a rappelé que, depuis leurs origines, Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble vivaient de la **contribution active de volontaires et de permanents** engagés dans la réalisation des objectifs que nous poursuivons ensemble. **Sans eux, nos associations seraient des coquilles vides.**

En cette fin d'année 2014, je voudrais remercier très profondément tous les **volontaires** de leur **participation active, critique, riche et essentielle à notre travail**. Les volontaires sont **partout** : dans les commissions de projets, dans les régions, dans les coups de pouce donnés au siège, dans les campagnes de Carême et d'Avent, à l'Assemblée générale et au CA, dans les écoles, dans les « pauses café », et j'en passe. Ils étaient là lors des journées d'automne.

Ce sont eux qui font circuler la vie dans les circuits des associations. Au sens fort du terme, **ils s'engagent**, c'est-à-dire qu'ils décident, avec d'autres, de consacrer une partie de leur temps, de leur **énergie**, de leur **créativité** au service du combat de femmes et d'hommes

qui, tout près de nous ou, au contraire, fort loin, essaient de vivre debout et de créer des conditions d'existence plus dignes. Le volontaire est un **militant (qui s'ignore parfois), c'est-à-dire quelqu'un qui refuse la fatalité** et qui, sans être sûr du résultat, estime que ça vaut la peine de risquer une partie de son temps **au service de causes qu'il juge importantes.**

Nos associations ne pourraient pas vivre sans eux. **Merci** donc à eux. Où qu'ils soient et quoi qu'ils fassent, ils sont **indispensables**. Et mon souhait le plus vif est qu'il s'en trouve demain d'autres qui les rejoindront. Comme les années précédentes, **2015 est un chantier plein de possibilités et de risques. Avec les volontaires, ça ira encore mieux !**

● Michel Molitor
Président





Dominique Servais



Mgr Delville invité par la cellule de Liège



Dominique Servais en visite dans une association liégeoise de lutte contre la pauvreté

Interview

Dominique Servais : la solidarité n'a pas disparu à Liège !

La cellule de Liège, c'est l'équipe qui pilote et coordonne toutes les activités d'Entraide et Fraternité/Vivre Ensemble dans toute la province. On y retrouve les permanents liégeois mais aussi des bénévoles, fidèles parmi les fidèles. Sans eux, les activités régionales de nos associations ne seraient tout simplement pas possibles. Grâce à leur insertion sur le « terrain », ils sont les courroies de transmission indispensables pour tous nos projets.

Zoom sur Dominique Servais, dernier arrivé dans l'équipe principautaire.

Volon'Terre ! : Dominique, en quelques mots, pouvez-vous retracer votre parcours ?

Dominique Servais : Marié avec Annie, professeure de religion, père de trois grands enfants, j'ai été formé à l'Institut Supérieur de Catéchèse et de Pastorale - ISCP à Liège -, ainsi qu'au Centre de formation liturgique de la CIPL. Durant trente ans, j'ai été "maître spécial de religion catholique" à Seraing et sur le Plateau de Herve, où j'ai côtoyé toutes sortes de formes de pauvreté, d'exclusion et de solidarité.

Depuis 2006, je suis adjoint au Vicariat Evangile & Vie du Diocèse de Liège, où j'assiste Baudouin Charpentier, le Vicaire épiscopal. La vocation du Vicariat, c'est la diaconie. J'ai dans mes attributions l'attention aux prisons, aux migrants, la vigilance au VIH-sida et l'action sociale dans les mondes ouvriers

et populaires... En gros, tout ce qui contribue à mettre ou maintenir l'Homme debout !

De plus, je suis, depuis presque 20 ans, membre des Fraternités Laiques Franciscaines. Grâce aux Frères mineurs, j'ai pu approcher les personnes de la rue et les accompagner. Par exemple, en tant qu'accompagnateur à l'asbl Cannara, d'inspiration franciscaine, où sont accueillies, pour une période déterminée par le besoin de la personne, des hommes ou des femmes issus de la rue, sortant de prison, migrants sans papiers, jeunes adultes confiés par un juge...

Volon'Terre ! : Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager aux côtés de Vivre Ensemble/Entraide et Fraternité ?

Dominique Servais : Dès ma prise de fonction comme enseignant, j'ai utilisé les documents et outils d'Entraide et Fraternité/Vivre Ensemble (EF/VE). Dans tous les documents et actions d'EF/VE, je retrouve l'articulation foi/engagement qui est essentielle dans ma vie. Je ne pourrais pas être chrétien sans m'engager, d'une manière ou d'une autre ! EF/VE a donc été naturellement un compagnon durant mes années d'enseignement, car j'étais rejoint par ces initiatives dans mon souci d'être solidaire tant avec les personnes du Tiers-Monde qu'avec celles du Quart-Monde.

Lors de mon arrivée à l'Evêché de Liège en 2006, à la demande de Mgr Joustien, je suis devenu son

représentant à l'Assemblée Générale d'EF/VE. Ainsi, je me suis retrouvé encore un peu plus proche des actions et initiatives. J'y ai vu un moyen d'être encore "mieux" le relais de l'action d'EF/VE.

À la demande des permanents de Liège, j'ai rejoint la Cellule d'EF/VE et, ainsi, concrètement mais avec mes moyens limités, je peux collaborer à un engagement que je trouve vital tant pour notre société que pour notre Église.

Volon'Terre ! : Quel regard portez-vous sur la pauvreté en région liégeoise ?

Dominique Servais : Je distinguerais plusieurs pôles dans les pauvretés que je côtoie. Je ne peux évidemment parler que des lieux d'insertion qui sont les miens. Mon analyse n'a aucune pertinence en matière d'étude sociologique.

- **Les personnes de la rue.** Elles sont devenues **plus nombreuses et de plus en plus jeunes.** A Canara, il nous a été donné, ces dernières semaines, d'accueillir un jeune de 18 ans. Mais nous avions déjà hébergé des jeunes filles d'une vingtaine d'années en rupture de lien social et de lien familial. Tout comme un tout jeune adulte est venu purger la fin de sa peine avec bracelet électronique dans notre asbl.

- **Les personnes âgées qui ne s'en sortent plus.** De plus en plus nombreuses également. Nous en rencontrons ayant à peine de quoi soit payer leur loyer, soit se nourrir et se soigner. Pour beaucoup, les solidarités intergénérationnelles sont inexistantes ou inopérantes. Au manque de moyens financiers s'ajoute aussi une grande solitude.

- **Les sortants de prison.** Rares sont ceux qui parviennent à se "réinsérer", à retrouver une place

dans la société, à retisser du lien social. Surtout les sortants qui ont purgé l'entièreté de leur peine. Ayant fait ce choix, l'administration pénitentiaire les abandonne à leur sort...

- **Les familles pauvres.** Combien de demandes n'avons-nous pas eues pour accueillir des familles ayant perdu leur logement ? Des femmes avec un enfant qui n'ont plus de lieu où vivre...

- **Les migrants.** Avec l'espoir d'une régularisation, ils gardaient fierté et dignité. Aujourd'hui, j'en connais plusieurs qui ont choisi la clandestinité. Même les demandes pour raison médicale sont rejetées et, avec elles, les personnes qui perdent droits et revenus.

Volon'Terre ! : ... un regard assez pessimiste donc ?

Dominique Servais : Non, car je vois aussi de nombreux signes d'espoir. Des solidarités se construisent. Que ce soit dans le cadre d'une association de quartier (par exemple, le squat du Laveu, où un avocat a accompagné les squatteurs pour obtenir le droit à l'occupation), d'une asbl qui tente de rompre l'isolement, de créer du lien, de remettre des personnes en activité, de rendre du sens à leur existence (par exemple, *Courant d'Air*, à Bressoux ou *Amon nos Hôtes*, à Liège).

La tâche est importante, rude. On a souvent le sentiment de solitude et, pourtant, de réels partenariats existent. En témoignent les nombreux mails ou appels téléphoniques pour sortir une personne, une famille des difficultés où elles se trouvent. **La solidarité ne va plus de soi mais elle n'a pas disparu !**

● **François Letocart**
Chargé de communication

Le TTIP, où en est-on ?

Dans un contexte belge d'actualité sociale brûlante, on ne parle plus assez du Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP), un accord commercial en cours de négociation entre l'Union européenne et les Etats-Unis (voir précédents numéros de Volon'Terre). Et, pourtant, ce cheval de Troie de la mondialisation néo-libérale qui menace notre système de protection sociale et nos normes environnementales est, avec l'austérité, l'autre ingrédient de la « potion magique » que nous servent les gouvernements européens et qui est censée nous sortir de la crise.

Faisons le point sur ce sujet avec une interview croisée de Maxime Caudron, responsable du plaidoyer à Entraide et Fraternité et Angelo Simonazzi, Secrétaire général.

Volon'Terre ! : De quoi parle-t-on quand on parle du TTIP ? Pourquoi ce traité pose-t-il question ?

Maxime Caudron : Le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement est un traité de libre-échange en cours de négociations, mais s'il s'agissait d'un simple traité de libre-échange visant à ouvrir les frontières des deux partenaires commerciaux, il ne ferait pas autant de bruit et n'inquiéterait pas autant l'opinion publique...

S'il y a autant d'inquiétudes autour de ce traité, c'est pour trois raisons principales :

1 **La réduction des normes sanitaires, environnementales et sociales de l'UE :** en plus de vouloir ouvrir

les frontières, ce traité veut harmoniser les standards des deux partenaires. Or, comme la commission européenne considère ces normes (censées protéger le citoyen et le travailleur) comme des obstacles au commerce, il y a une chance non négligeable qu'elles soient revues à la baisse... C'est là une braderie des valeurs de l'Union, obtenues par deux siècles de luttes sociales...



Maxime Caudron

2 **Un grave danger pour la démocratie :** le TTIP veut assurer la protection des investisseurs étrangers, histoire de les attirer chez nous... Concrètement, les négociateurs prévoient la création d'une sorte de tribunal international privé, accessible uniquement aux firmes multinationales, où celles-ci pourraient attaquer les législations des États qu'elles considèrent comme néfastes à leurs bénéfices...

Cela revient à accorder aux multinationales un statut supérieur à celui de l'État et remet en cause le fondement même de notre démocratie.

3 **L'opacité des négociations :** on pourrait croire qu'un traité aussi important mérite la participation de tous les secteurs de la société. Pourtant, seuls les lobbys privés des multinationales sont invités aux négociations. De plus, le tout se fait dans le plus grand secret. Difficile de croire, dans ces conditions, que ce traité bénéficiera aux citoyens...

